

Quelques arguments en faveur de l'initiative

Les agrocarburants provenant de monocultures industrielles aggravent les crises alimentaires et les troubles sociaux.

Consacrer d'immenses surfaces agricoles pour la production d'agrocarburants prive notre monde de bonnes terres fertiles dont il a besoin pour nourrir sa population. Les monocultures industrielles dédiées à la production d'énergie ou de fourrage mènent à une impasse. Il y a violation du droit à l'alimentation. La lutte contre la faim et la pauvreté est perdue d'avance. Les troubles sociaux augmentent.

Les agrocarburants provenant de monocultures industrielles menacent les forêts tropicales, la biodiversité et les biotopes.

Les zones de production des matières premières pour les agrocarburants prennent la place des forêts tropicales, biotopes essentiels pour d'innombrables espèces animales et végétales. Sans compter que les forêts tropicales sont indispensables à l'équilibre écologique de notre planète. L'extension des cultures pour des agrocarburants provoque une destruction massive des forêts tropicales. Dans de nombreuses régions du monde, les populations locales ne jouissent pas des droits démocratiques qui leur permettraient de préserver leur espace vital et la biodiversité naturelle.

Les agrocarburants provenant de monocultures industrielles gaspillent l'eau potable.

Pour irriguer les monocultures industrielles destinées à la production d'agrocarburants, on puise sans frein dans les réserves d'eau potable souterraines (nappes phréatiques) et superficielles (rivières). La production d'un litre de carburant à partir de matières premières végétales provenant de monocultures industrielles nécessite jusqu'à 4000 litres d'eau. Cette ressource vitale est un bien limité qui doit être utilisé en priorité comme eau potable et pour l'irrigation des cultures vivrières. Aucune violation du droit à l'eau ne peut être tolérée.

Les agrocarburants provenant de monocultures industrielles ne remplacent pas les carburants fossiles et aggravent le dérèglement climatique.

Les agrocarburants ne remplacent aucun carburant fossile mais sont utilisés en plus. Ils ne font donc que retarder l'inévitable fin de l'ère des énergies fossiles. La destruction par le feu de forêts vierges pour cultiver les matières premières des agrocarburants provoque un bilan CO² négatif et une désertification tragique. Les agrocarburants aggravent le bouleversement climatique et retardent la nécessaire reconversion aux énergies durables et renouvelables.

Les agrocarburants provenant de monocultures industrielles augmentent la pauvreté, ils ne contribuent pas au développement.

Les familles de paysans pauvres des pays en voie de développement ne profitent pas des agrocarburants, car les matières premières sont produites par les immenses monocultures des grands propriétaires terriens. Les petits paysans sont souvent expropriés de force et chassés, pour que leurs terres puissent être exploitées pour la production d'agrocarburants. Le développement doit miser sur des techniques adaptées et profiter directement aux populations des pays en voie de développement.